Andréa Ferréol
ou l'amour de l'art

Comédienne française de renom, Andréa Ferréol est la tête d'affiche de *La priapée des écrevisses*, pièce de théâtre présentée au Théâtre du Rocher le 24 janvier prochain. Pour en parler, elle nous a accueilli dans sa maison d'Aix-en-Provence. Rencontre avec une grande dame.

Andréa Ferréol, cette pièce de Christian Siméon raconte l'histoire de la scandaleuse Marguerite Steinheil, surnommée la pompe funèbre. Mais qui était donc Marguerite Steinheil ?

***La priapée des écrevisses*, mardi 24 janvier 20h30 au Théâtre du Rocher. *Chœur de rockeurs*, projection en présence d'Andréa Ferréol, mercredi 25 janvier 18h15 au cinéma Le Rocher.**

C'est une femme extraordinaire, elle a fait les 400 coups dans sa vie. Issue de la bourgeoisie industrielle du territoire de Belfort de la fin du XIXe, elle a été mariée très jeune avec un peintre, Adolphe Steinheil. Très vite, elle découvre qu'il est homosexuel. Ce qui ne les empêche pas d'avoir une fille, Marthe, mais la mésentente s'installe dans le couple. D'autant que les tableaux d'Adolphe ne se vendent pas. Marguerite doit faire bouillir la marmite et décide de louer une maison près de Paris et de vendre ses charmes le week-end, à des prix exorbitants. Mais pas à n'importe qui ! Elle devient rapidement une figure importante de la vie parisienne et a parmi ses clients et habitués : Toulouse Lautrec, Aristide Briant, Zola, tous les ministres de l'époque, le roi du Cambodge... Et elle est, en plus, la maitresse attitrée du président de l'époque : Felix Faure. Et durant l'un de leurs moments d'extase : il a une crise cardiaque et décède ! 9 ans plus tard, dans sa maison, on tue sa mère et son mari. Après avoir été soupçonnée, elle sera finalement acquittée. Pour le reste, il faudra venir voir la pièce !

Lorsque Vincent Messager, le metteur en scène lit la pièce, il pense immédiatement à vous et vous dites oui sans hésiter. Qu'est-ce qui vous a attiré chez Marguerite ?

C'est un personnage extraordinaire, dans son côté sulfureux mais pas que. Et je l'ai été aussi, un peu, à une époque ! Quand Vincent m'a proposé

le rôle, j'ai beaucoup lu sur Marguerite. Et ensuite il a fallu apprendre le texte, qui est très conséquent. Ça a été un vrai challenge, j'ai mis 4 mois à l'apprendre ! Je suis quasiment seule à parler pendant 1h10. Mais c'est une pièce très drôle ! J'adore interpréter Marguerite, elle m'amuse beaucoup.

La priapée des écrevisses est-elle une adaptation fidèle de la vie de Marguerite telle qu'on la connait ?

J'ai posé la question à Christian Siméon qui a toujours entretenu le mystère. Dans les grandes lignes oui. Mais je pense qu'il y a une part de fiction. Personnellement, je ne suis pas sûre de la culpabilité de la personne que j'accuse de l'assassinat de ma mère et de mon mari. Mais c'est une pièce de théâtre, c'est donc forcément un peu romancé...

Vous êtes en tournée depuis plusieurs mois. Et la pièce est déjà un succès !

Elle a été très bien accueillie en Avignon et on poursuit la tournée à travers la France ! En parallèle, je joue aussi dans *Très Chère Mandy*. Je trouve que je ne travaille jamais assez ! J'adore travailler. Ce qui ne

m'empêche pas d'aller au théâtre, au cinéma, aux musées, de faire un festival... C'est une vie un peu à 1 000 à l'heure. Ici, nous ne sommes que de passage, donc autant vivre dans la bonne humeur, l'humour, la volupté et le bonheur.

Votre métier, c'est votre passion. Comment est né cet amour pour la comédie ?

La vie est faite de hasard ! Aux beaux-arts, j'ai rencontré une très jolie fille qui habitait Marseille. Elle m'a proposé de participer à un cours de théâtre à Aix-en-Provence. J'y suis allée. Elle a abandonné le cours très vite et moi j'y suis restée. Après j'ai eu la chance de rencontrer le metteur en scène Jean-Laurent Cocher. Je suis allée à son cours, j'ai fait le festival d'Avignon. Et puis je suis partie à Paris ! Et je n'ai jamais arrêté.

> *« J'ai fait 145 films, 128 télévisions et 27 pièces de théâtre. J'adore faire du cinéma ! »*

Cinéma, télévision, théâtre, vous êtes sur tous les fronts. Vous avez une préférence ?

J'aime bien les 3 mais j'ai une préférence. J'ai fait 145 films, 128 télévisions et 27 pièces de théâtre, c'est donc facile de le deviner. J'adore faire du cinéma !

Une anecdote de votre grande carrière ?

C'est difficile de ne choisir qu'un moment, mais quelque chose me vient : lorsque j'ai tourné avec Aznavour, après les prises il se mettait derrière son piano. Il me disait « *donne-moi des mots* » et ça l'inspirait pour trouver des airs et des textes. C'était amusant parce qu'on se rend compte qu'il n'arrêtait jamais ! Je pense aussi au film que j'ai tourné avec Mickey Rourke : il n'allait jamais se coucher ! Le matin, j'arrivais au plateau pour le maquillage et lui n'avait pas dormi ! La nuit, il prenait des cours de boxe et s'entrainait pour son prochain film.

Vous n'avez jamais eu envie de passer derrière la caméra ?

Oui et non. J'ai toujours été curieuse de la réalisation : quand je suis sur un plateau je ne m'ennuie jamais. Je regarde, j'observe, je me questionne : pourquoi est-ce qu'ils font un travelling, plutôt qu'un champ / contre champ ? J'essaye de comprendre la manière dont ils tournent. Mais pour autant, je ne sais pas si je pourrais passer derrière la caméra.

Quels sont vos projets pour la suite ?

Mon film *Chœur de rockeurs* est sorti fin décembre et je participerai à une projection au cinéma Le Rocher à La Garde, le 25 janvier ! Deux téléfilms vont sortir en 2023 : *L'impasse* et *Un tout petit petit mariage* où je joue une grand-mère coquine. Côté théâtre, *La priapée* et *Très chère Mandy* sont toujours en tournée. En parallèle, je termine la préparation de la 17e édition des Flâneries d'art contemporain à Aix-en-Provence. C'est un festival que j'ai créé il y a plusieurs années : j'ouvre des jardins privés aux musiciens, chanteurs d'opéra, danseurs, comédiens, peintres, sculpteurs, céramistes... Totalement gratuit, il attire toujours beaucoup de monde : près de 15 000 personnes viennent sur le week-end !

Retrouvez l'interview vidéo en intégralité sur ville-lagarde.fr rubrique La Garde en images.